

Les types et formes de phrases : généralités

I- Notion de la phrase.

La phrase est une suite de mots organisée logiquement et grammaticalement pour donner un sens complète à l'expression de la pensée. Elle commence par une lettre majuscule et se termine par un signe de ponctuation.

II- Les types de phrases (obligatoires).

Il y a quatre types de phrases :

1-La phrase déclarative : permet de donner une opinion ou de raconter un événement.

Exemple : aujourd'hui, ma petite sœur est malade.

2- La phrase interrogative : permet de poser une question.

Exemple : puis-je entrer ?

3-La phrase impérative : permet de donner un ordre ou un conseil.

Exemples : restons ici.

Donne-moi le sel.

+ *Il peut être au subjonctif (Qu'ils sortent!). La phrase de type injonctif peut être aussi une phrase nominale c'est-à-dire sans verbe (Dehors !)*

4-La phrase exclamative : permet de préciser si l'on est en colère, très content ou très surpris.

Exemples : quelle chance !

Qu'il est beau !

III- Les formes de phrases.

Les quatre types de phrases obligatoires peuvent avoir les formes suivantes :

1-la forme affirmative, lorsqu'elle sert à affirmer un sentiment, un fait, une ou une action.

Exemple : nous partirons demain au champ.

2- La forme négative, lorsqu'elle sert à nier un fait, un sentiment, une idée.

Exemple : je ne suis pas de leur côté.

3-La forme active, si le sujet fait l'action.

Exemple : les apprenants respecte le règlement de l'école.

4- La forme passive, lorsqu'elle admet la transformation d'un complément d'objet en sujet ;

Exemple : ce bâtiment est construit par Boua.

5- La forme emphatique, lorsqu'elle permet de mettre en relief un élément de la phrase.

Exemple : c'est le ministre qui a annoncé la rentrée scolaire.

Evaluation.

1- Cite les types de phrases et construis une phrase dans chaque cas.

2- Transforme la phrase suivante à toutes les formes de phrases possibles : la marchandise est transportée par ce chauffeur de taxi.

La phrase déclarative.

I- Définition

La phrase est dite déclarative lorsqu'elle donne une information.

Exemples : mon père écoute la radio.

Mon père n'écoute pas la radio.

Le ciel ne se couvre pas de nuages.

II-Formation.

La phrase déclarative met en rapport deux éléments : le groupe nominal et groupe verbal

Exemples : Les enfants jouent.

GN

GV

Chacun de ces éléments peut être enrichi par des renseignements

Exemple : Les enfants du village / jouent au ballon dans la cour de l'école.

GN

GV

Remarque.

La phrase déclarative peut être transposée en tout autre type de phrase.

Exemple : le ciel se couvre de nuages. (Déclarative).

Le ciel se couvre-t-il des nuages ? (interrogative).

Comme le ciel se couvre de nuages ! (exclamatifs).

Ciel, couvre-toi de nuages. (Impérative).

La phrase déclarative peut avoir toutes les formes de phrase.

Exemple : mon père écoute la radio. (Affirmative).

Mon père n'écoute pas la radio. (Négative).

La radio est écoutée par mon père. (Passive).

C'est mon père qui écoute la radio. (Emphatique).

La phrase déclarative peut être transformée en phrase déclarative nominale. La phrase nominale est une phrase sans verbe.

Exemple :

Le comité se réunira demain à seize heures =)

Réunion du comité demain à seize heures dans l'enceinte du Sacré-Cœur.

Evaluation.

Exercices n° 2 et 4 P. 14 et 15 Grammaire 9^{ème} Collection Djoliba.

La phrase interrogative.

I- Définition.

La phrase interrogative sert à poser une question. A l'écrit, elle se termine par un point d'interrogation (?).

Exemple : je peux entrer. → Puis-je
entrer
?

II- La construction.

Il y a plusieurs constructions possibles : (sujet + verbe + complément) → (Verbe + sujet + complément) utilisées dans les registres suivants :

1- Le registre familier : à l'écrit c'est le point d'interrogation qui permet de savoir que c'est une question et à l'oral c'est l'intonation ascendante de la voix.

Exemple : Tu viens ?

2- Le registre courant : emploi « est-ce que » plus la phrase déclarative et le point d'interrogation.

Exemple : Est-ce que tu viens ?

3- Le registre soutenu : c'est l'inversion du pronom personnel sujet et le point d'interrogation en fin de phrase.

Exemple : Viens-tu ?

- Quand le sujet est un nom ou un groupe nominal, il y a reprise de ce sujet par le pronom personnel correspondant.

Exemple : Ali travaille-t-il sérieusement ?

- Quand le verbe est à un temps simple, l'inversion se fait avec lui seul.

Exemple : Marie viendra-t-elle ?

- Quand le verbe est à un temps composé, l'inversion se fait avec l'auxiliaire.

Exemple : Les enfants sont-ils réveillés ?

III- Les différentes sortes d'interrogations.

Il existe deux sortes d'interrogations :

1) L'interrogation partielle : lorsque la question n'admet pas « oui » ou « non ».

Qui pense à son examen ? L'élève.

Où habite Moussa ? A Tiéba.

L'interrogation partielle est marquée par les mots interrogatifs :

- **pronoms interrogatifs :** qui, que, quoi, à qui, à quoi.

- **adjectifs interrogatifs :** quel, quelle, quels, quelles.

- **adverbes interrogatifs :** quand, comment, où, combien, pourquoi.

« Grammaire 9^{ème} année ».

2) **L'interrogation totale** : lorsque la réponse est oui ou non.

Exemples : Avez-vous appris vos leçons ? OUI / Bourama joue-t-il encore au football ? NON
Quand l'interrogation totale est négative, la réponse est si ou non. C'est une phrase interronégative.

Exemples : n'avez-vous pas d'élèves ? SI / La classe n'est-elle pas climatisée ? NON

Evaluation.

Exercices n° 2 ; 4 ; 5 et 6 P.41 La 4^{ème} en français

La phrase impérative - La phrase exclamative.

I- La phrase impérative.

1- Définition.

La phrase impérative sert à donner un ordre, un conseil ou à exprimer une interdiction.

La phrase impérative se termine par un point d'exclamation ou par un point (.)

2- Construction.

La phrase impérative est toujours au mode impératif.

Verbe + Sujet + Complément (.)

Exemples: Taisez-vous!

Veuillez fermer cette porte, s'il vous plaît.

Ayez fini votre travail avant ce soir.

On peut également employer :

-**Le mode subjonctif** : que le ciel t'entende !

-**Le mode indicatif (présent ou futur)** : tu sors rapidement. Vous fermerez la porte en sortant.

-**Le mode infinitif** : prendre deux comprimés par jour.

-**La phrase nominale** : défense de fumer. Silence !

Alors on parle de type injonctif (sans l'emploi de l'impératif).

II- La phrase exclamative.

1- Définition.

La phrase exclamative exprime une surprise, une admiration, une indignation (impatience, colère), une peur. Elle se termine par un point d'exclamation.

Exemples :

Comme ce vent est agréable ! (Admiration).

Vous buvez trop ! (Indignation).

Il a réussi ! (Surprise).

Il est tombé ! (Peur).

2- Construction.

La phrase exclamative peut être :

-**verbale** : Que ce paysage est beau !

-**nominale** : Quel beau paysage !

« Grammaire 9^{ème} année ».

-adjectivale : Magnifique !

NB: on peut trouver des phrases exclamatives introduites par un adverbe exclamatif.

Exemples: que vous êtes ravissante!

Que tu as bien chanté!

Evaluation.

Exercices n° 8 ; 9 ; 10 et 11 P.41 / n°14 à la P. 42.

La 4^{ème} en français.

Les formes de phrases.

Les types de phrases peuvent avoir différentes formes.

I-La phrase négative.

1- Définition.

La phrase négative permet de nier une action, un fait.

Exemples : cette porte ne ferme pas.

Nous n'irons pas au cinéma.

2- Construction.

La phrase négative se construit de différentes manières :

- **les locutions adverbiales** : ne ...pas, ne ...plus, ne ...guère, ne ...jamais, ne ...rien, ne...que

Exemples : je **ne** vois **que** lui.

La situation **n'est guère** favorable.

- La particule ne s'emploie avec les adjectifs et pronoms indéfinis pour former des phrases négatives.

Exemple : aucun élève n'a obtenu la moyenne.

Personne ne sortira de la classe.

-La conjonction de coordination ni s'emploie dans la phrase négative avec ne ou ne... pas quand il y a des éléments coordonnés.

Exemple : je **ne** vois **pas** les élèves **ni** leur maître.

Remarque :

-Dans la phrase négative, les locutions adverbiales encadrent le verbe aux temps simples et l'auxiliaire aux temps composés

Exemples : Malik **ne** vient **plus** à l'école.

Malik **n'est plus** venu à l'école.

-Quand le verbe est à l'infinitif, la locution adverbiale le précède.

Exemple : **ne** pas salir la table. **Ne** plus ouvrir la porte

II- La phrase emphatique

1- Définition.

« Grammaire 9^{ème} année ».

La phrase emphatique permet d'insister sur un élément de la phrase sur lequel on veut attirer l'attention.

Exemple: mon frère vient. =) **C'est** mon frère **qui** vient.

Tu demandes mon frère.=) **C'est** mon frère **que** tu demandes.

2- Construction.

Divers procédés permettent de construire une phrase emphatique :

- le déplacement et le détachement d'un élément de la phrase.

Exemple : le lion avançait silencieusement. =) **Silencieusement**, le lion avançait.

- L'utilisation des présentatifs c'est...qui, c'est...que, ce sont ...qui, ce sont ...que, voilà...qui, voilà...que

Exemples : les élèves vont à l'école. =) **Ce sont** les élèves **qui** vont à l'école.

L'examen approche.=) **Voilà** l'examen **qui** approche.

- Le détachement et la reprise d'un élément par un pronom placé devant le verbe.

Exemples : je connais cette histoire. =) **Cette histoire**, je **la** connais.

Notre école est grande. =) **Notre école**, **elle** est grande.

Remarque.

Quand on veut mettre en relief les pronoms personnels sujets, on utilise les pronoms forts ou toniques : moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles.

Exemple : je suis fort.=) **Moi**, je suis fort.

III- La phrase passive.

1- Définition.

La phrase passive est celle où le sujet subit l'action exprimée par le verbe. Celui qui fait l'action est complément d'agent introduit par la préposition par ou de.

2- Construction.

La phrase passive est le résultat de la transformation d'une phrase à la forme active : le COD devient le sujet et sujet devient le complément d'agent.

Le maître félicite Aminata.

S COD

Aminata est félicitée par le maître.

S CA

NB : le verbe de la phrase passive est toujours conjugué au avec l'auxiliaire être.

Remarque.

Si le sujet du verbe actif est un pronom personnel sujet, le complément d'agent du verbe passif est moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles

Tu écris le texte. =) Le texte est écrit par toi

Si le sujet du verbe actif est on, le complément d'agent disparaît dans la phrase passive.

On corrige les cahiers. =) Les cahiers sont corrigés.

De la phrase simple à la phrase complexe.

La phrase simple.

I- Définition.

La phrase simple est une phrase qui ne comprend qu'un seul verbe. On peut également l'appeler phrase indépendante. Elle commence par une majuscule et se termine par un signe de ponctuation.

Exemple : le maître écrit toute la leçon du jour au tableau.

Sujet + verbe + complément = phrase simple (donc indépendante).

II- Son élément de base.

Le verbe indique l'action. Il y a :

- les verbes d'état : être paraître, sembler, rester, demeurer, passer pour, avoir l'air.
- Les autres verbes, qui sont les verbes d'action.

1- Sujet + verbe d'état.

Le sujet répond à la question « qui est-ce qui ? » Ou « qu'est-ce qui ? ».

Mamadou joue.

- Sujet + verbe d'état + adjectif.

Mariam est belle.

Vous êtes vingt

- Sujet + verbe d'état + adverbe + adjectif.

Nous sommes presque heureux.

2- Sujet + verbe d'action.

- Sujet + verbe d'action + adverbe.

Laurent travaille sérieusement.

- Sujet + verbe d'action + adverbe + adverbe.

Laurent travaille très sérieusement.

« Grammaire 9^{ème} année ».

- Sujet + verbe + C.O.

Le COD répond à la question – qui? - quoi?

Le COI répond à la question – à/de/pour qui? - à/de/pour quoi?

Ma sœur vend des fleurs.

Un maître parle à son élève.

- Sujet + verbe + complément circonstanciel.

Les principaux compléments circonstanciels sont:

Le CCL répond à la question – où?

Le CCT répond à la question – quand?

Le CCM répond à la question – comment?

Le CCB répond à la question – pourquoi? – dans quel but?

Le CCC répond à la question – pour quelle raison?

Luc va / est à l'école.

Les cours commencent à dix heures.

Il étudie sérieusement.

Il travaille pour son avenir. Il réussira par fierté.

Phrases complexes.

Les phrases complexes sont constituées de deux propositions minimum. Chaque proposition contient un verbe conjugué.

Les propositions peuvent s'enchaîner de différentes manières :

I- LA JUXTAPOSITION.

On dit que deux propositions sont juxtaposées, lorsqu'elles se suivent et sont séparées par une virgule (ou un point-virgule).

Exemple : 'je me meurs, je suis mort, je suis enterré.' (L'avare, Molière)

II- LA COORDINATION.

Deux propositions coordonnées sont reliées entre elles par une conjonction de coordination (mais - ou - et - donc - or - ni - car).

Exemple : 'Je pense donc je suis' (Descartes).

III- LA SUBORDINATION.

Une proposition subordonnée est une proposition dépendant d'une proposition principale.

1) La proposition subordonnée circonstancielle : cette proposition dépend du complément circonstanciel.

Exemples : Je mets un imperméable, quand il pleut.

Tu prends une tasse de café, parce que tu adores le café.

« Grammaire 9^{ème} année ».

2) **La proposition subordonnée relative** : cette proposition dépend d'un nom, d'un adjectif, d'un pronom appelé antécédent.

Exemple : La pièce, que vous devez lire, est une œuvre de Molière.

Dites pour chaque phrase complexe, s'il s'agit de juxtaposition, de coordination ou de subordination.

Les mots de liaison.

Les mots de liaison sont des mots intermédiaires entre les propositions qui amènent un lien entre elles. Nous avons deux sortes de mots de liaison :

- les mots qui coordonnent ;
- les mots qui subordonnent.

I- Les mots qui coordonnent.

Les mots qui coordonnent sont les (mots) conjonctions de de coordination. Ces conjonctions peuvent relier deux mots, deux GN, deux propositions et même deux phrases de la même nature. Les conjonctions de coordinations sont peu nombreuses. Les plus connues sont : mais, ou, et, donc, or, ni, car.

- On les substitue ou les ajoute parfois des adverbes : puis, alors, ensuite, enfin, pourtant...
- Les conjonctions de coordination ont généralement une place fixe : en tête du deuxième élément et marquent différents rapports entre eux.

* **Mais** : pour une opposition (=) les enfants ont sommeil, mais les devoirs ne sont pas finis.

* **Ou** : pour un choix entre deux choses (=) tu restes ou tu pars.

« Grammaire 9^{ème} année ».

* **Et** : pour une liaison => la montagne et la plaine.

* **Donc** : une conséquence, une conclusion => j'ai bien dormi, donc je suis en forme.

* **Or** : met une transition, d'une idée vers une autre => il voulait crier, or aucun son ne sortait de sa bouche grandement ouverte.

* **Ni** : pour une négation, souvent en double => ni l'un, ni l'autre ne pouvait le trouver.

* **Car** : pour expliquer l'idée qui s'en suivra => tu ne peux pas sortir, car il pleut.

Exemples : le lion et la femelle vivent et chassent dans la savane.

Il est intelligent mais paresseux.

Les difficultés de la vie sont grandes or l'homme seul est faible donc, il faut qu'il s'appuie sur ses frères.

II- Les mots qui subordonnent(les subjonctions).

Les mots qui subordonnent sont les conjonctions de subordination et les pronoms relatifs.

1- Les conjonctions de subordination.

Les conjonctions de subordination relient des groupes de phrases. Ce sont :

- que (que), introduit une proposition subordonnée complétive ;
- quand, lorsque, comme, avant que, alors que, tandis que, dès que, etc introduisent une subordonnée de temps ;
- parce que, comme, puisque, ... de cause ;
- de sorte que, en sorte que, de façon que, ...de manière ;
- que, si bien que, si ...que, ...de conséquence ;
- afin que, pour que, ...de but ;
- si, au cas où, soit que, supposée que, à condition que, pourvu que, à moins que, ...de supposition ;

« Grammaire 9^{ème} année ».

- comme, de même que, ainsi que, autant que, plus ...que, moins que, aussi ...que, suivant que, comme si ...de comparaison.

2- Les pronoms relatifs.

Les pronoms relatifs introduisent des subordonnées relatives. Ils sont mis pour remplacer des noms ou des pronoms appelés antécédents. Ces pronoms relatifs sont toujours à la tête des subordonnées, ce sont : qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, lesquels...

NB : attention ! Que peut être pronom relatif ou conjonction de subordination.

Exemple1 : les fleurs quetu vois sont parfumées.

N + que = pronom relatif car que a pour antécédent fleurs (il remplace fleurs pour en éviter la répétition).

Exemple2 : j'espère qu'il réussira dès ce soir.

V + que= conjonction de subordination car que n'a pas d'antécédent.

Evaluation (voir cahier).

La proposition subordonnée relative.

I- Définition.

La proposition subordonnée relative est une proposition subordonnée introduite par un pronom relatif.

Exemple : (le père qui vous parle est le mien).

La fumée que nous respirons pour que la maladie

Qui vous parle : introduit par qui pronom relatif

Que nous respirons : introduit par que pronom relatif

II- Les formes des pronoms relatifs.

Les pronoms relatifs :

1- les formes simples : qui, que, quoi, où, dont.

2- les formes composés : lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, de laquelle desquels, duquel, auquel, auxquels...

Pronom = mis pour le nom

Le nom que le pronom relatif est appelé antécédent

Exemple : les fleurs que j'ai cueillies sont à ma sœur.

« Grammaire 9^{ème} année ».

Que pronom relatif a pour antécédent *fleur*

III- Les fonctions des propositions subordonnées relatives.

Comme le pronom relatif remplace un nom donc il a toutes les fonctions du nom.

1- Lorsque le pronom relatif a un antécédent la fonction de la subordonnée qu'il introduit est complément de l'antécédent du verbe.

Exemple : les leçons que le maître donne sont les miennes

Que le maître donne : proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent les leçons

2- Lorsque le pronom relatif n'a pas d'antécédent il peut avoir les fonctions comme :

* complément d'objet direct ;

Exemple : j'aime qui m'aime.

* sujet ;

Exemple : qui cherche à me voir se trompe.

* attribut ;

Exemple : elle était le qu'elle sur lait être

* complément circonstanciels de lieu de temps ;

Exemples : c'est le jour où je partirai.

La maison dont tu habit est hart.

Remarque.

- l'antécédent peut être aussi pronom, un adjectif, un adverbe

Exemple : Celui qui rit, sortira

3- Où employé seul sans antécédent indique le lieu.

Exemple1 : j'irai où vous voudrez. (Relatif).

Exemple2 : je ne sais où aller. (Interrogatif). Où est ton frère ?

Evaluation.

Voir Grammaire 9^{ème} année pages n^o

Les propositions subordonnées conjonctives : généralités.

I- Définition de proposition subordonnée conjonctive.

La proposition subordonnée conjonctive est une proposition subordonnée introduit par une conjonction de subordination.

Exemples : j'espère qu'il ira bien.

Il chantait par ce qu'il n'avait pas d'argent.

II- Les mots de liaison (conjonction de subordination).

Chaque mot de liaison introduit une subordonnée à laquelle elle donne sa fonction

- Quand : pour le complément circonstanciel de temps.

- Parce que : pour le complément circonstanciel de cause.

« Grammaire 9^{ème} année ».

- **Afin que** : pour le complément circonstanciel de but.
- **Pourvu que** : pour le complément circonstanciel de condition.
- **Même si** : pour le complément circonstanciel d'opposition.
- **Bien que** : pour le complément circonstanciel de concession.
- **Que** : pour le complément d'objet direct du verbe en général...

NB : **Non + que** = pronom et a toujours un antécédent.

Verbe + que = conjonction de subordination et n'a pas d'antécédent elle est alors (la proposition qu'il introduit) conjonctive appelée complétive.

Exemple : les fleurs que j'ai cueillies sont très bonnes.

"Que" a pour antécédent : fleurs donc c'est un pronom relatif.

- je souhaite que tu réussisses.

"Que" n'a pas d'antécédent il est donc une conjonction de subordination.

Evaluation.

La proposition subordonnée complétive.

I- Définition.

La proposition subordonnée conjonctive introduite par que est aussi appelée proposition subordonnée complétive. Elle est le plus souvent complément d'objet direct du verbe de la proposition principale. Exemple : je veux que vous deveniez moins bête.

Les verbes que la proposition complète expriment:

- une déclaration: *affirmer, déclarer, dire, s'exclamer* etc.
- une opinion: *penser, estimer, croire, juger, trouver* etc.
- un sentiment: *souhaiter, douter, craindre, regretter, se réjouir* etc.
- une volonté: *vouloir, exiger, demander* etc.
- une perception: *voir, entendre, sentir* etc.
- une connaissance: *savoir, apprendre, s'apercevoir, se rendre compte* etc.

« Grammaire 9^{ème} année ».

II- Les fonctions des propositions complétives.

Ces propositions sont l'équivalent d'un GN ou d'un GP COD et assument leurs principales fonctions:

- sujet : *qu'il ait fait cette gaffe* me surprend. (= Il est surprenant qu'il ait fait cette gaffe.)
- attribut du nom: la vérité est *que Roger est coupable*.
- COD introduit par la conjonction *que*: je désire *qu'il vienne nous voir*.
- COI introduit par les locutions conjonctionnelles *à ce que, de ce que*: Jean tien *à ce que sa famille soit heureuse*.
- COS (complément d'objet second) après des verbes comme *prévenir, avertir, promettre*:
Il a promis à ses enfants *qu'il leur ferait une surprise*.

Autres exemples :

Ex : Je crois que j'ai compris. (Je crois quoi ? Que j'ai compris.= COD)

Ex₂ : Je dis que tu as raison. (Je dis quoi ? Que tu as raison.= COD)

Ex₃ : Je pense qu'il a menti. (Je pense quoi ? Qu'il a menti = COD).

Ex₄ : Je doute que tu aies fait ton travail correctement. (Je doute de quoi ? Que tu aies...= COI)

Remarque.

Nom + que = pronom relatif.

Verbe + que = conjonction de subordination (introduit la complétive).

Evaluation

Analyse grammaticalement les phrases suivantes ;

- 1- Je veux que tu viennes ce soir me voir ;
- 2- On sentait que la pluie allait tomber,
- 3- Que tu te sois comporté ainsi me chagrine,
- 4- Mon vœu est que vous réussissiez
- 5- Nous sommes heureux que les Aigles aient remporté la victoire.

La proposition subordonnée complément circonstanciel de temps ou proposition subordonnée temporelle.

I- Définition.

La proposition subordonnée temporelle est une proposition qui indique le moment temps la période de l'action exprimée par le verbe de la proposition principale.

« Grammaire 9^{ème} année ».

Exemple : mon père écoute la radio quand le soir tombe.

Quand le soir tombe : proposition subordonnée (temporelle) complément circonstanciel de temps de écoute

II- Les conjonctions de locution conjonctive de temps.

Les conjonctions et locution conjonctive de temps sont des mots de liaison qui introduisent les subordonnées temporelle ; ce sont : quand, lorsque, dès que, depuis que, pendant que, tandis que, avant que, après que, chaque fois que, juste à ce que, une fois que, au moment où, en même temps que, en attendant que, aussi tôt que....

Les propositions subordonnées temporelles peuvent être place au début de la phrase au milieu et à la fin de la phrase.

Exemple : les élèves bavardent pendant que le maître donne son cours.

Pendant que le maître donne son cour les élèves bavardent.

Les élèves pendant que le maître donne son cour bavardent.

Remarque : dans les locutions conjonctives, le « que » ne nous donne pas d'autre fonction. Il faut donc chercher les mots qu'ils accompagnent.

Exemple : à chaque fois qu'il me voit, il pleure.

Qu' : accompagnent « à chaque fois », donc une locution conjonctive.

* que peut remplacer tous les autres conjonctions de subordination pour éviter une répétition.

Exemple : lorsque les invités sont rentrés dans la salle /et que le directeur a indiqué une place le concours commença

Evaluation.

Voir Grammaire 9^{ème} année page n°

Les propositions subordonnées compléments circonstanciels de cause ou causales.

« Grammaire 9^{ème} année ».

I- Définition.

La proposition subordonnée complément circonstanciel cause indique la raison, la cause et l'action exprime par le verbe de la proposition principale.

Exemples : il mange par ce qu'il se fait.

Il ne travaille pas à l'école car il est fainéant. (Car indique ici la cause ou la raison).

Vu que demain il fera chaud nous resterons à la maison.

La proposition subordonnée complément circonstanciel cause est aussi appelée proposition subordonnée causale.

II- Les conjonctions et locutions conjonctives de cause.

Les conjonctions et locutions conjonctives qui introduisent la causale sont :

- par ce que,
- puis que,
- comme,
- vu que,
- dès lors que,
- attendu que,
- considérant que,
- du moment que,
- sous prétexte que,
- étant donné que,
- non que...

Evaluation.

Voir Grammaire 9^{ème} année page n°

Les propositions subordonnées compléments circonstanciels de conséquence.

I- Définition.

La proposition subordonnée conjonctive est dite proposition subordonnée complément circonstanciel de conséquence lorsqu'elle indique le résultat la conséquence exprimé par le verbe de la proposition principale.

Exemples : l'odeur de la cigarette était forte au point nos vêtements en étaient tout imprégnés.

La salle est assez grande pour que nous puissions tous y entrer.

II- Les mots de liaison.

La proposition subordonnée complément circonstanciel conséquence est introduite par :

- si bien que,
- de manière que,
- de telle manière que,
- de sorte que,
- de façon que,
- tant et si bien que,
- au point que,
- à tel que,
- si que,
- tellement que...

Evaluation.

Voir Grammaire 9^{ème} année page n°

Les propositions subordonnées de but.

I- Définition.

Les propositions subordonnées de but indiquent le résultat à atteindre ou à éviter, l'objectif recherché par l'action exprimée par le verbe la proposition principale.

Exemple : les parents vaccine leurs enfants pour qu'ils soient protégés des maladies.

II- Le mot de liaison.

Les locutions qui indiquent le but sont :

- afin que,
- de peur que,
- de crainte que,
- pour que,
- dans l'espoir que...

Remarque : le verbe de la subordonnée de but est toujours au mode subjonctif.

Exercices : voir Grammaire 9^{ème} page n° 154

Les propositions subordonnées de condition.

I- Définition.

Les propositions subordonnées de condition indique la condition, l'hypothèse de la principale.

Exemple : j'irai à la fête au cas où tu viennes avec moi / si tu viens avec moi.

II- Les mots de liaison.

Les mots qui introduisent la condition sont :

- pourvu que,
- si,
- au cas où,
- à condition que,
- à supposer que,
- soit que,
- selon que,
- à moins que,
- en admettant que...

Remarque : la subordonnée de condition est au mode indicatif.

Evaluation.

Voir Grammaire 9^{ème} année page n°

Les propositions subordonnées de concession et d'opposition.

I- Définition.

Les propositions subordonnées de concession et d'opposition indiquent qu'un fait, qu'une situation sont en contradiction ou en opposition avec l'action exprimée par le verbe de la principale.

Exemple : lamine peut jouer même si il est malade.

II- Les mots et locutions.

Les propositions subordonnées de concession et d'opposition sont : alors que, bien que, quoique, même si, quand même, quand bien même, tout... que, au lieu que, quel que soit tandis que...

Exemple : quel que soit l'heure, vous pourrez me téléphoner.

Remarque.

1- L'opposition rapproche deux situations contradictoires qui n'ont aucun rapport avec l'une et l'autre.

Exemple : il fait très froid au pôle Nord alors qu'en Afrique il fait très chaud.

2- La concession oppose deux situations contradictoires qui ont un rapport entre elles.

Exemples : je me promène dans la forêt bien qu'elle soit dangereuse.

Quoi qu'il m'ait fait, je le pardonne.

3- Ne confonds pas tandis que une temporelle et tandis que l'opposition.

Exemple : Ali pleure tandis que son frère rit. (Opposition).

Je rie tandis que tu regardes un film. (Temporelle).

Exercices : pages 177 n° 2 et 3.

178 n° 5.

Les propositions subordonnées interrogatives indirectes.

Les propositions subordonnées infinitives.

I- Définition.

La proposition subordonnée infinitive est une proposition dont le verbe est à l'infinitif avec un sujet qui lui est propre.

Exemple : papa regarde / la pluie tomber.

II- Les mots de liaison.

La proposition subordonnée infinitive n'a pas de mots de liaison. On les retrouve après les verbes : voir, entendre, sentir, regarder, écouter, apercevoir, envoyer, laisser, empêcher, distinguer...

Exemple : le malade sentait / ses forces venir.

III- La fonction de la proposition infinitive.

La proposition subordonnée infinitive est complément d'objet (direct ou indirect) du verbe de la proposition principale dont elle dépend.

Exemple : l'athlète sentait / la sueur ruisseler sur son dos.

Evaluation.

Exercices : pages n°

Les propositions subordonnées participiales.

I- Définition.

Lorsqu'un participe (présent ou passé) a un sujet qui lui est propre, il devient une proposition subordonnée participiale.

Exemple : le calme revenu, l'orateur reprit la parole.

II- Les mots de liaison.

La proposition subordonnée participiale n'a pas de mot de liaison.

III- La fonction.

La proposition subordonnée participiale est complément circonstanciel du verbe de la proposition principale.

Exemples : les cours finis, / les maîtres se reposent.

Les récoltes terminées, les cultivateurs se reposeront un peu.

Le chien aboyant fortement, nous partîmes très vite.

La situation évoluant, tu pourrais prendre d'autres dispositions.

Evaluation.

Exercices : pages n°